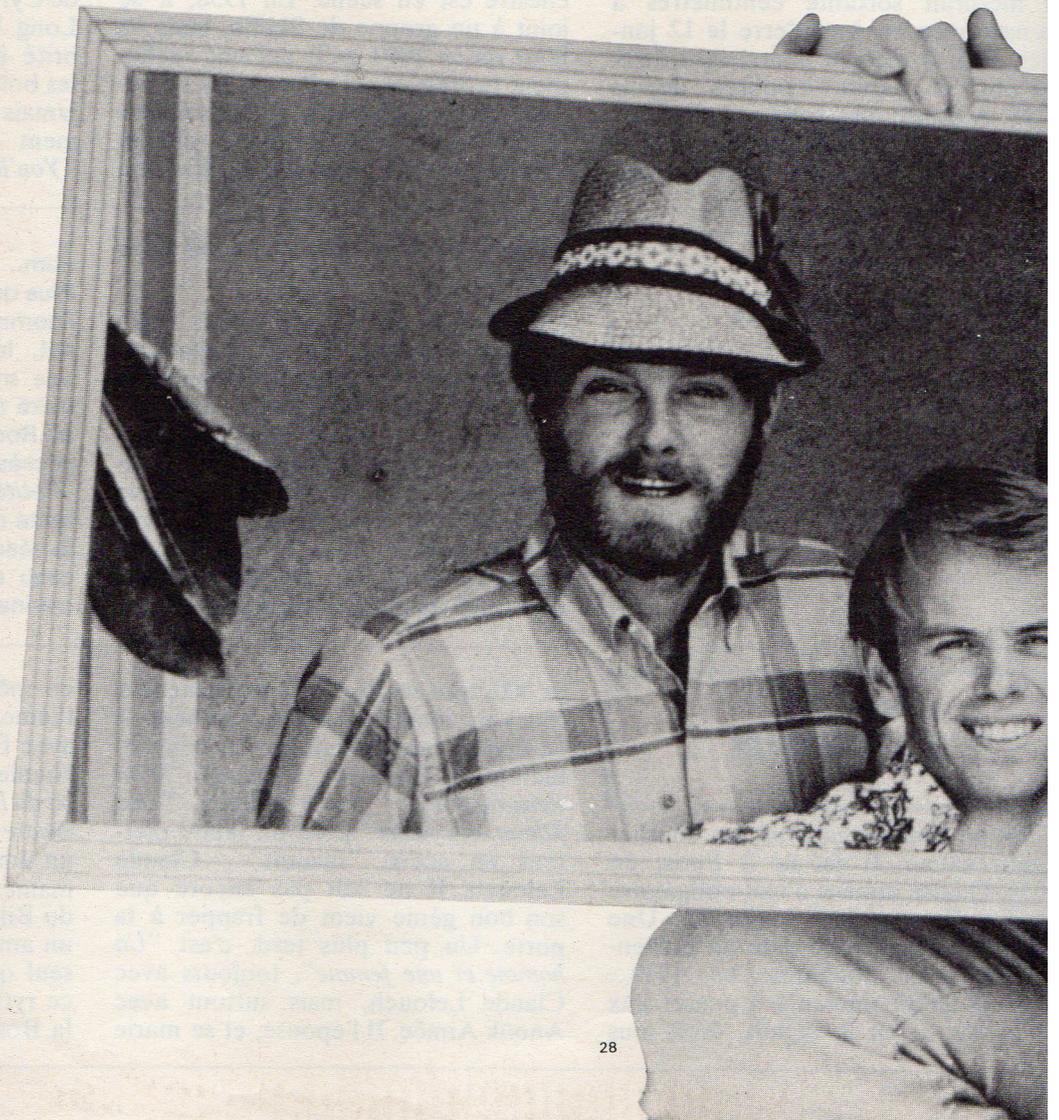
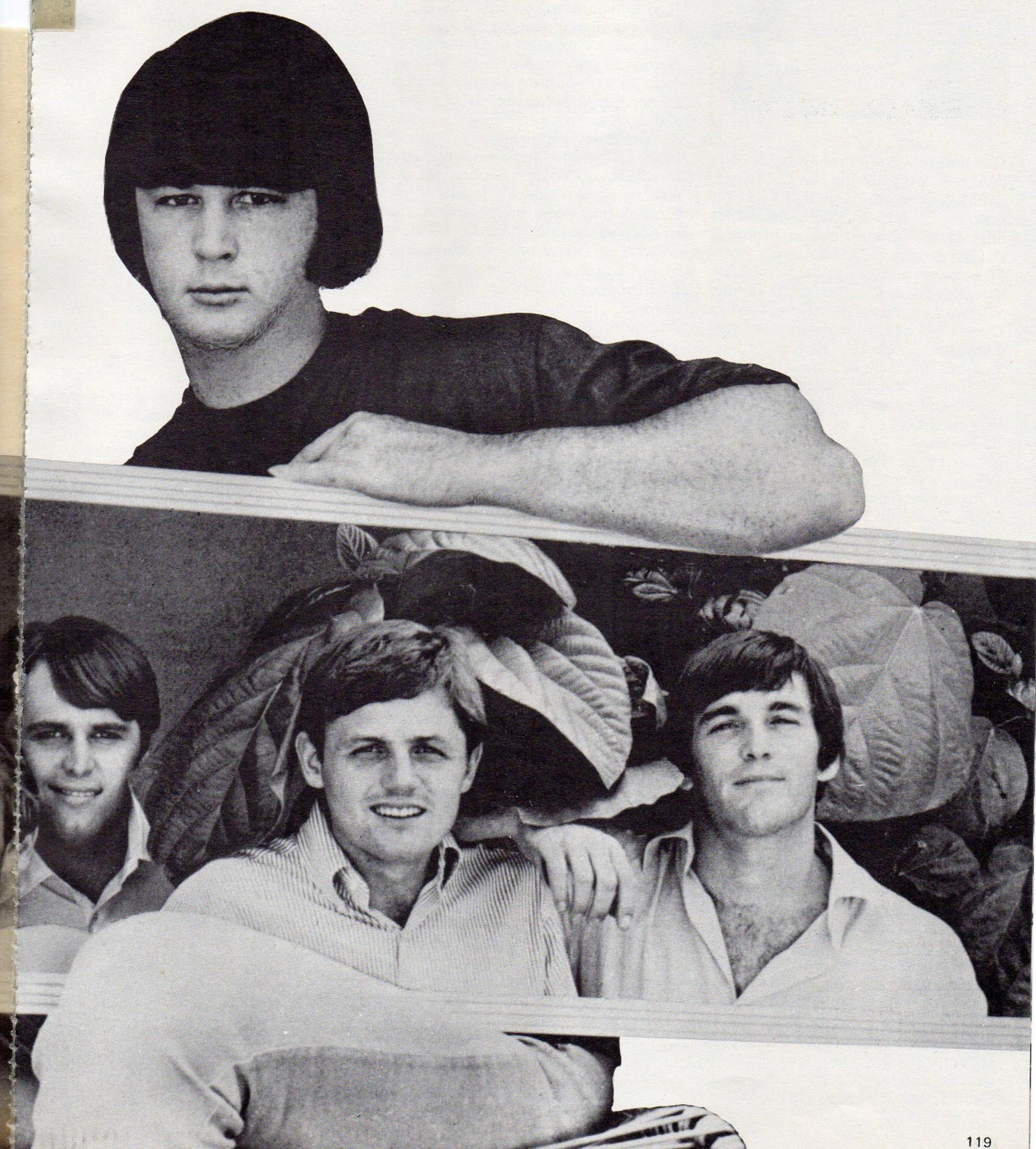


the
BEACH BOYS



Née le 26 janvier 1943 à Einbeck
Née de Hans-Joachim Allmann et
de Gertrude Allmann, elle est
la fille aînée de la famille.
Elle a deux frères et une sœur.
Elle a été mariée pendant
quelques années et a eu
deux enfants. Elle est
actuellement mariée et a
deux enfants. Elle est
travailleuse sociale et
habite à Einbeck.





29

Hawthorne, verte et riante petite ville du sud de la Californie. La Californie, paradis des amateurs de surf évoluant sous le regard indolent de belles filles en mini-bikinis qui se bronzent et lézardent sur le sable doré.

Dans un coquet bungalow, semblable à des centaines d'autres, vit la famille Wilson. Leurs trois fils, Brian, Carl et Dennis mènent la vie de tous les garçons de leur âge : aller à l'école, jouer au foot-ball, pratiquer le surf et, éventuellement, sortir avec des copines. Il en va de même pour leur cousin Mike Love et leur camarade Al Jardine.

En cet été de 1961, où la maison des Wilson retentit d'éclats de voix et d'instruments de musique, personne à Hawthorne ne se doute encore que l'un des plus célèbres groupes actuels de Pop Music va naître, non dans la douleur, mais dans la joie. C'est une idée de Dennis, champion local de surf, qui déclencha le mécanisme. Sa proposition de faire une chanson sur la vogue de son sport favori enflamma l'esprit de Brian, qui s'attela à la tâche, aidé de Mike.

Mais, avant même qu'ils n'aient eu le temps d'accoucher de la première note, le destin frappait à leur porte. Al Jardine, en effet, devait rencontrer un éditeur de musique en vue d'un enregistrement de folk song. Il se fit accompagner de ses amis. Dans le bureau de l'éditeur, on abandonna vite la folk music pour le surf et surtout pour la fameuse chanson qui le célébrait. Sans se douter que ladite chanson n'était pas encore écrite, l'éditeur l'achète sur le champ. De retour chez eux, Brian et Mike composèrent "Surfin", et aussitôt, les cinq jeunes gens l'enregistrèrent à leurs frais dans un obscur studio. Carl, le seul capable de jouer de bout en bout une mélodie à la guitare, accompagna les cinq voix inexpérimentées. L'étiquette porta la marque Candix, et, fidèles au titre de leur

morceau, les cinq garçons s'appelèrent Beach Boys (littéralement "Les Gars de la Plage"). Cet enregistrement (rudimentaire comparé aux nouveautés sortant chaque jour sur le marché), allait pourtant atteindre les hauts sommets des "charts" aux U.S.A. Les Beach Boys étaient lancés. "Cette histoire des débuts des Beach Boys est maintenant oubliée, assure Brian avec humour, mais c'est l'ascension la plus simple, la moins tourmentée, et pourtant la plus vertigineuse que je connaisse. Il y a donc peu à dire sur notre dure et amère conquête de la gloire!"

Fasciné (dit-on) par le sound des Beach Boys, Voyle Gilmore, un des directeurs artistiques de la firme Capitol, leur signe un contrat exclusif pour sa marque. "Surfin' USA" et "Shut down", leur premier enregistrement Capitol, s'inscrit comme l'un des tout premiers succès de 1963.

Mais il faut maintenant aller à la rencontre des fans impatients. Le premier contact a lieu au Municipal Auditorium de Long Beach (Californie), le soir du réveillon de Nouvel An 1961-62 au milieu d'une pléiade d'idoles consacrées. Les Beach Boys sortent tout leur répertoire : trois chansons qui obtiennent un franc succès. Ceci les encourage énormément, et, de plus en plus, ils perfectionnent leur technique instrumentale. Brian peut alors passer de la batterie à la guitare-basse, Dennis, du chant aux drums, Al, de la basse électrique à la guitare rythmique. Brian, le saxo, sera aussi le soliste vocal et le boute-en-train, tandis que Carl, le meilleur musicien, reste guitare solo. Les cinq garçons, qui ont toujours la même tenue (pantalon, chemise rayée à manches courtes), ont fait, d'après tous les critiques, d'énormes progrès : se renouvelant à chaque passage, doués d'un humour jaillissant, ils ne rappellent en rien les petits provinciaux de Hawthorne. A la télévision, le succès des Beach Boys sera encore plus rapide. Ils réussissent la performance de passer dans les programmes à l'usage des adultes : le Andy Williams' Show ou le Jack Benny Special par exemple. Et la consécration viendra, comme pour les Beatles, avec le passage à l'Ed Sullivan Show du dimanche soir, l'émission la plus populaire des U.S.A. Les Beach Boys pourront désormais entrer dans chaque foyer américain équipé d'un récepteur.

Londres, Paris, Stockholm, Tokyo, les Beach Boys font le tour du monde, créant pour les fans enthousiastes

leurs succès anciens ou nouveaux, tels "Barbara Ann", et "Sloop John B." Ils font du cinéma, beaucoup moins que les autres idoles, car les Beach Boys recherchent avant tout le contact direct avec l'auditoire. Voir et être vu : tel est la devise de ces cinq garçons.

Dennis Wilson, né le 4 décembre 1944. C'est lui le fantaisiste du groupe : il aime discuter et plaisanter avec son public.

Carl Wilson, né le 21 décembre 1946. Il est le plus jeune et aussi le meilleur musicien du groupe.

Mike Love, né le 15 mars 1941. C'est le soliste du groupe, et c'est autour de sa voix que Brian construit ses morceaux.

Alan Jardine, né le 3 septembre 1942. Tranquille, calme et pensif, c'est l'intellectuel.

Bruce Johnston, né le 27 juin 1944. Il est le Beach Boy numéro six : c'est lui qui remplace Brian pendant les tournées du groupe.

Brian Wilson, né le 20 juin 1942 à Hawthorne comme ses frères, avec ses cheveux bruns et ses yeux bleus, surveille la destinée du groupe du haut de ses deux mètres. Chef des Beach Boys il n'est en aucun cas un dictateur, la décision du groupe est primordiale. Il écrit pratiquement tous les airs et tous les arrangements de leurs chansons.

Il peut passer des mois entiers à essayer d'améliorer le son particulier d'un court passage de leurs disques. Enfermé dans une pièce remplie de sable, assis devant son piano il tape inlassablement sur la même note cherchant la sonorité parfaite. "La musique est l'expression la plus profonde de mon âme. Je ne pense pas qu'il y ait un moyen de communication aussi beau. Je n'écris pas pour de l'argent".

Ce qu'il y a de fantastique dans les arrangements tient certainement à sa parfaite connaissance de toutes les possibilités que lui offre la technique moderne.

"Good Vibrations" est la démonstration de la perfection musicale à laquelle on peut aboutir en passant des semaines à creuser une idée, et à travailler les possibilités électro-acoustiques aussi bien que les possibilités vocales.

